

Une belle démonstration de patriotisme via un conte de Noël armé

écrit par Richard Mil | 17 décembre 2019



Épaulé de son berger (allemand), soldat finlandais à l'entraînement, 1941

« STOP Yvan, ici c'est la Finlande, pas la Courlande »

Toute une légende le Général Mannerheim... Ne le confondez cependant pas avec la superbe cité rhénane Mannheim écorchée par les bombardements alliés. La comparaison s'arrête là puisque Mannerheim a repris du service en 1939 pour cause de bombardement, soviétique cette fois.

Carl Gustaf Emil Mannerheim (1867-1951)

Quoique né en Finlande près de Turku, il entre au service de l'armée russe en 1887 et se forme à Saint-Pétersbourg. Après 30 ans de bons et loyaux services, il rentre en Finlande en 1917 durant le tourbillon bolchevique, les troubles civils de son pays natal lui imposant son propre rapatriement.

Il est intéressant de noter qu'à cette époque Mannerheim ne parle pas le finnois mais est parfait trilingue suédois-**français**-russe.

Il y retrouve une Finlande divisée où les socialistes assimilés aux bolcheviques sont maîtres du sud du pays. Qualifiant le bolchévisme de **malédiction totale de l'humanité**, il prend le commandement des Blancs et gagne cette guerre civile. En 1919, il perd la lutte présidentielle : aristocrate et soldat dans l'âme, il n'avait probablement pas la meilleure opinion de la démocratie, ceci explique cela.

En 1939, Mannerheim connaît mieux que quiconque les faiblesses et surtout les forces de l'armée soviétique. Il remet donc sa démission au président finnois Kallio mais la légende veut que la vue des dégâts causés par un bombardement aérien soviétique lui aient fait faire volte-face : David Mannheimer affrontera bel et bien Goliath Staline.



Helsinki bombardé par l'aviation soviétique, 1939

Guerre d'Hiver et Guerre de Continuation

La **Guerre d'Hiver** débute le 30 novembre 1939. Côté finnois : 60 chars dont 30 surannés, 15 divisions dont 3 non armées, artillerie et aviation faibles, peu de munitions. En face,

Staline lance en première phase 450.000 hommes (soit plus du double de l'armée finnoise opérationnelle), 1500 (!) chars et des centaines d'avions. Et le front à défendre s'étale sur 1600 kilomètres...

Formellement, le Traité de Moscou du 13 mars 1940 signifie la victoire soviétique et la Finlande perd la Carélie. Mais personne n'est dupe : les Soviétiques ont subi une véritable humiliation militaire et des divisions entières se sont vues encerclées et anéanties par l'agilité et la vitesse d'exécution du Petit Poucet finnois.

Mannerheim dira plus tard : « Je ne me rendais pas compte que mes soldats étaient si bons ou les Soviétiques si mauvais »

La **Guerre de Continuation** est du point de vue finnois la conséquence logique de l'Opération Barbarossa. Elle débute le 25 juin 1941 et se termine le 19 septembre 1944 par une victoire russe. Mannerheim est ensuite élu par le Parlement finnois pour négocier avec les Soviétiques. Par le Traité de Paris de 1947, Helsinki et Moscou signent la « paix séparée ». Mannerheim a quant à lui démissionné pour des raisons de santé en 1946.

Les deux facettes de Mannerheim



Au service du Tsar Nicolas II, 1900



L'allié temporaire d'Hitler, 1942 : une alliance de facto et non de jure

Mannerheim, une légende nationale

Les Finnois retiennent le vainqueur de la guerre civile, la « victoire de prestige » de 1939-40 mais également l'habileté d'un Mannerheim jouant les alliés de circonstance

face au bolchevisme tout en s'écartant habilement de Berlin vers la fin de la guerre, ce qui permit sans doute à la Finlande de survivre en tant qu'État démocratique indépendant.

Certains lui reprocheront sa politique de rapprochement avec l'Axe, son attitude « lavalisante » mais nous sommes là dans le péché d'anachronisme qui vous fait juger le passé avec les yeux d'un Occidental du 21^{ème} siècle : une cruelle erreur de débutant ignorant les réalités géopolitiques du 20^{ème} siècle.

France 2020

Aujourd'hui, les Français ont leur Mannerheim personnifié en Éric Zemmour. Ses soldats sont également peu nombreux et on les trouvera notamment parmi les rédacteurs et commentateurs RL & RR. Il n'en reste pas moins que l'Histoire (et pas uniquement celle de France, la plus dense de toutes) est un véritable mode d'emploi si l'on substitue les Islamiques aux Bolcheviques.

Richard Mil

Finlande : Hitler rend visite à Mannerheim, 1942



Fokker D-XXI de l'aviation finnoise, 1941

